

**UGO BIENVENU**

# **SUKKWAN ISLAND**

**D'APRÈS LE ROMAN DE DAVID VANN**



**DENOËL  
GRAPHIC**



# **SUKKWAN ISLAND**

Denoël Graphic est dirigé par Jean-Luc Fromental  
[www.denoel.fr](http://www.denoel.fr)

©2021 Éditions Denoël  
33, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris

d'après *Sukkwan Island* de David Vann  
© 2008 David Vann  
© 2010 éditions Gallmeister pour l'édition française  
traduction de Laura Derajinski

ISBN : 978-2-207-16439-6  
B27042  
N° Édition : 399731

Dépôt légal : octobre 2021  
Achevé d'imprimer en septembre 2021  
par Edelvives (Ctra Madrid km 315,7. Saragosse, Espagne)

Conception graphique : Nicolò Giacomini  
Lettrage : Julie Chheng

**UGO BIENVENU**

# **SUKKWAN ISLAND**

**D'APRÈS LE ROMAN DE DAVID VANN**



**PRÉFACE DE FABRICE COLIN**

**DENOËL  
GRAPHIC**

## Une terrifiante beauté

La plupart des romans se contentent de sortir; *Sukkwán Island* est tombé dans nos librairies comme une météorite. Écrit par un parfait inconnu – un jeune Alaskain au profil de gendre idéal auquel les États-Unis avaient réservé, lors de la sortie du livre en VO, un accueil à peu près aussi chaleureux que sa terre natale en décembre –, il ressemblait au cauchemar archétypal d'un professeur de creative writing: soit un récit mené sur un rythme systématiquement trompeur, fracassé en son mitan (la hache pour la mer gelée en nous, écrivait Kafka) et placé sous le sceau d'un pessimisme irréel. En France, il s'est vendu à 250 000 exemplaires, raflant au passage le prix Médicis du meilleur roman étranger. Pour une fois, nous pouvons être fiers.

Comme celle des trois romans (à ce jour) qui lui ont succédé, l'histoire de *Sukkwán Island* puise son inspiration dans l'histoire personnelle de l'auteur, section désastres & fantômes. On n'en dira pas plus, sinon que David Vann est, à deux égards au moins, un foutu miracle vivant. À l'instar de James Ellroy, en effet, voilà un homme qui aurait pu mal tourner. Famille pulvérisée, fascination précoce pour les armes à feu, appétence manifeste pour le fait religieux, tous les ingrédients étaient réunis. Parfois, pourtant, on ne tue personne et on ne devient pas fou: seulement écrivain. Née de cette transcendance, la force indubitablement physique de l'écriture de Vann n'est pas le moindre de ses talents. S'il est un autre forçat, un seul, auquel on peut comparer notre homme, c'est Cormac McCarthy, de trente-trois ans son aîné. David Vann est une vieille âme juvénile, jamais résignée mais tout aussi obsédée que son aïeule par le sang, la poussière et une certaine métaphysique à l'ancienne.

J'ai dans ma boîte mail un message daté du 20 janvier 2010 dans lequel Oliver Gallmeister, chercheur d'or déguisé en éditeur, m'invite à venir rencontrer David lors d'une soirée en librairie. «Tu pourras dire que tu y étais, m'avertit-il en substance. Que tu as assisté à l'éclosion du phénomène.» Je suis venu, j'ai rencontré l'homme, j'ai lu le livre et j'ai pris l'énorme claque réglementaire même si, à la réflexion, l'image de la vague conviendrait mieux: une vague antédiluvienne, chargé d'un limon indéchiffrable.

Si, quelque temps plus tard, j'ai suggéré à Jean-Luc Fromental de faire adapter ce roman en BD, c'est parce qu'il me semblait que ce mélange sans équivalent de flamboyance et de minéralité pouvait trouver une seconde vie sous la forme d'une succession d'images et d'instantanés, comme autant de balles tirées dans un mur: reculez de quelques pas, et vous verrez. Le choix d'Ugo Bienvenu – moins de 25 ans au moment du crime – apparaît rétrospectivement comme une évidence puisque tout, depuis la découverte de ce livre, s'est articulé avec un naturel un peu inquiétant. Au crédit de ce jeune fou: la fausse innocence, une férocité tranquille, et un don époustouflant pour l'empathie graphique auquel les critiques se plairont, n'en doutons pas, à trouver d'autres noms.

*Sukhwan Island* est une histoire qui, en essayant de s'approprier le temps et de le diffracter, le montre en fait tel qu'il est vraiment: une succession d'ennui et de drame, l'un faisant le lit de l'autre – une couche trempée de larmes, naturellement.

Ce voyage, on ne le souhaiterait pas à son pire ennemi, parce qu'il a trop à y apprendre. Le lecteur a cette chance inouïe de pouvoir comprendre sans trop souffrir, sans trop mourir. La vie est cernée de flotte et nos armes sont chargées, voilà. Une terrifiante beauté: n'espérez rien d'autre en mettant le pied sur cette île.

**Fabrice Colin**







ENCORE UNE IDÉE  
GÉNIALE DE TON PÈRE.



TU EN  
PENSES QUOI  
TOI?



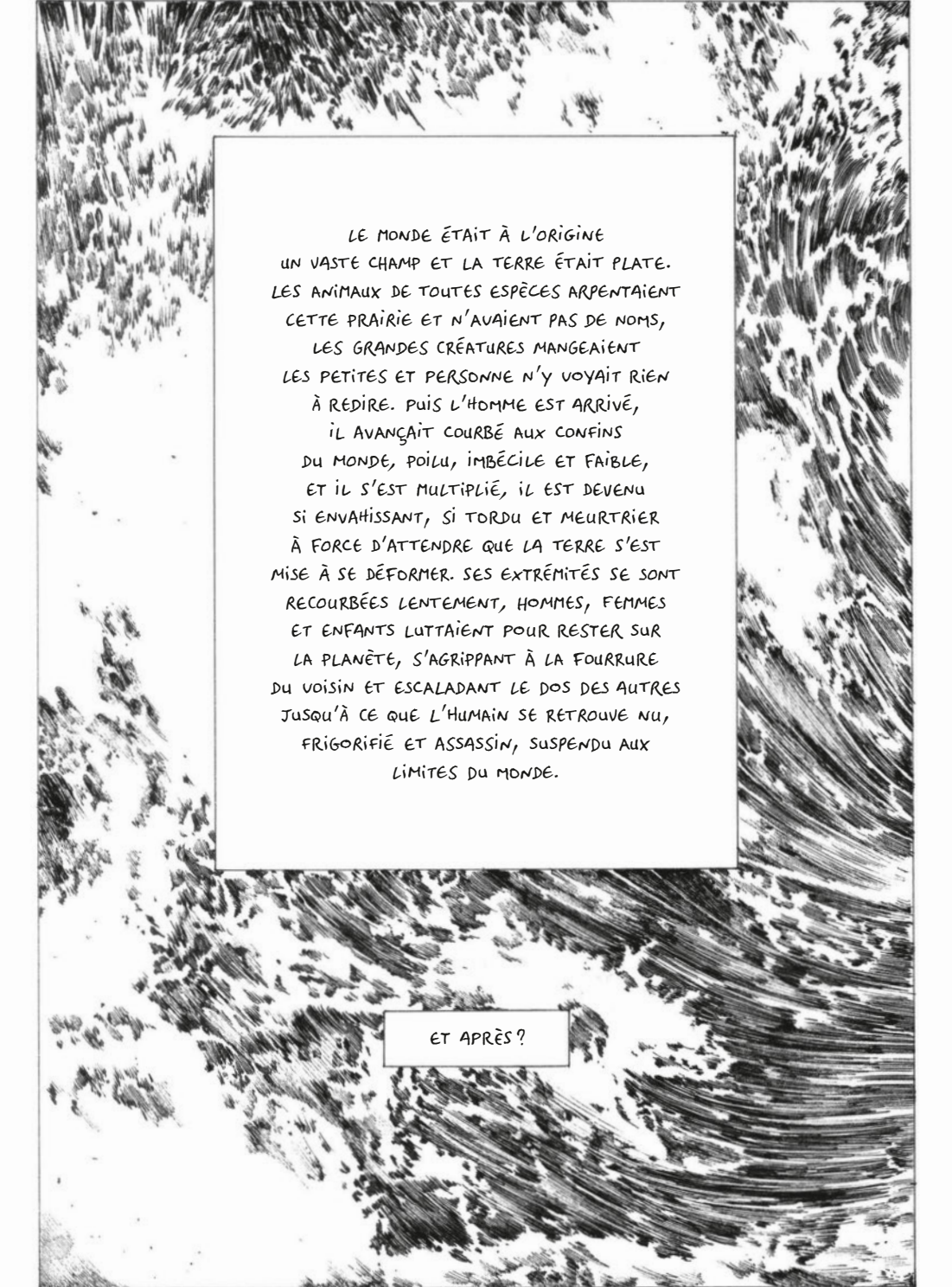
JE NE  
SAIS PAS SI  
J'AI ENVIE  
D'Y ALLER.



DE TOUTE  
FAÇON, QUELLE  
QUE SOIT TA  
DÉCISION, CE SERA  
LA BONNE.

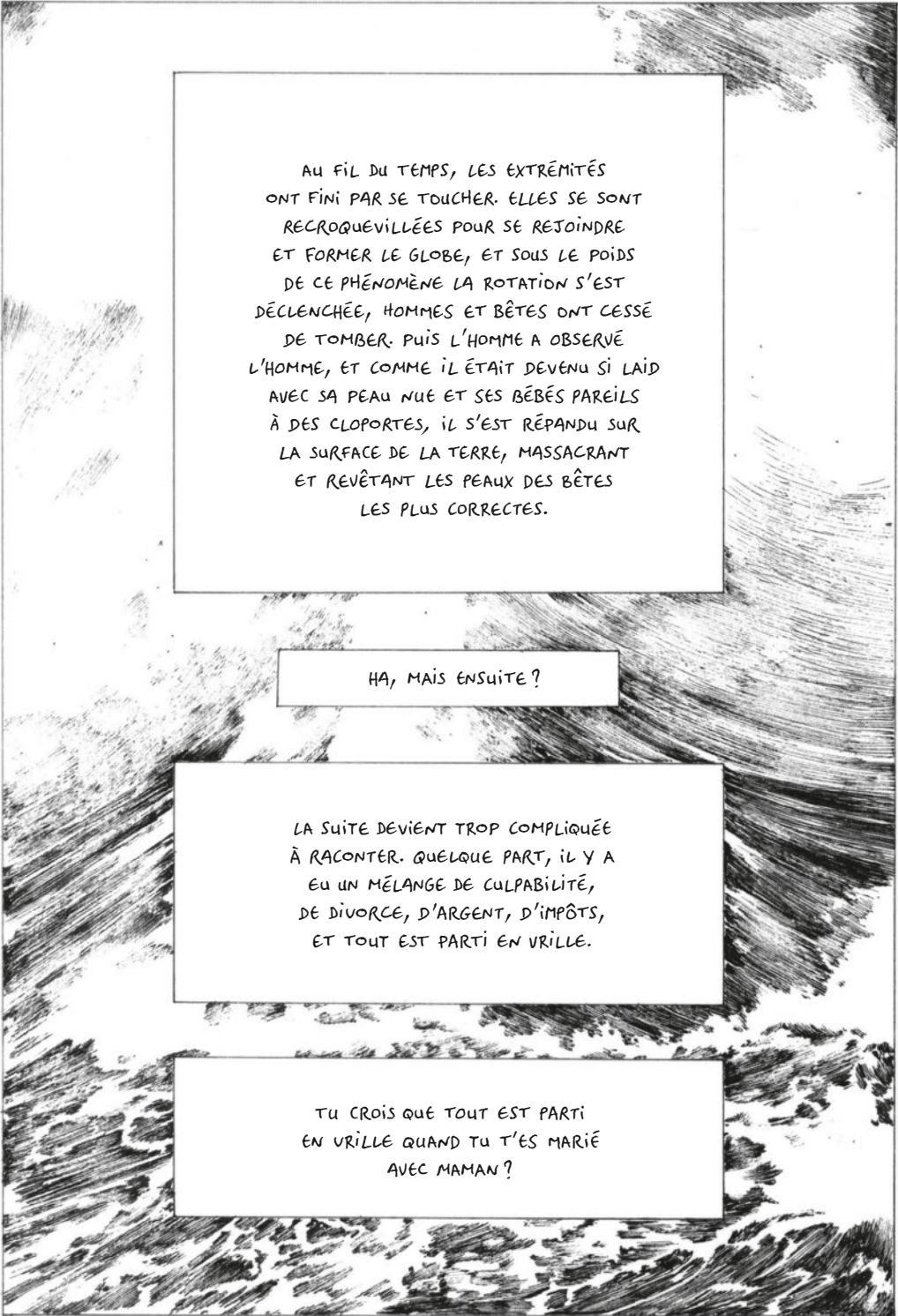


ALLEZ  
MANGE...



LE MONDE ÉTAIT À L'ORIGINE  
UN VASTE CHAMP ET LA TERRE ÉTAIT PLATE.  
LES ANIMAUX DE TOUTES ESPÈCES ARPENTAIENT  
CETTE PRAIRIE ET N'AVAIENT PAS DE NOMS,  
LES GRANDES CRÉATURES MANGEAIENT  
LES PETITES ET PERSONNE N'Y VOYAIT RIEN  
À RÉDIRE. PUIS L'HOMME EST ARRIVÉ,  
IL AVANÇAIT COURBÉ AUX CONFINS  
DU MONDE, POILU, IMBÉCILE ET FAIBLE,  
ET IL S'EST MULTIPLIÉ, IL EST DEVENU  
SI ENVAHISSANT, SI TORDU ET MEURTRIER  
À FORCE D'ATTENDRE QUE LA TERRE S'EST  
MISE À SE DÉFORMER. SES EXTRÉMITÉS SE SONT  
RECOURBÉES LENTEMENT, HOMMES, FEMMES  
ET ENFANTS LUTTAIENT POUR RESTER SUR  
LA PLANÈTE, S'AGRIPPANT À LA FOURRURE  
DU VOISIN ET ESCALADANT LE DOS DES AUTRES  
JUSQU'À CE QUE L'HUMAIN SE RETROUVE NU,  
FRIGORIFIÉ ET ASSASSIN, SUSPENDU AUX  
LIMITES DU MONDE.

ET APRÈS ?

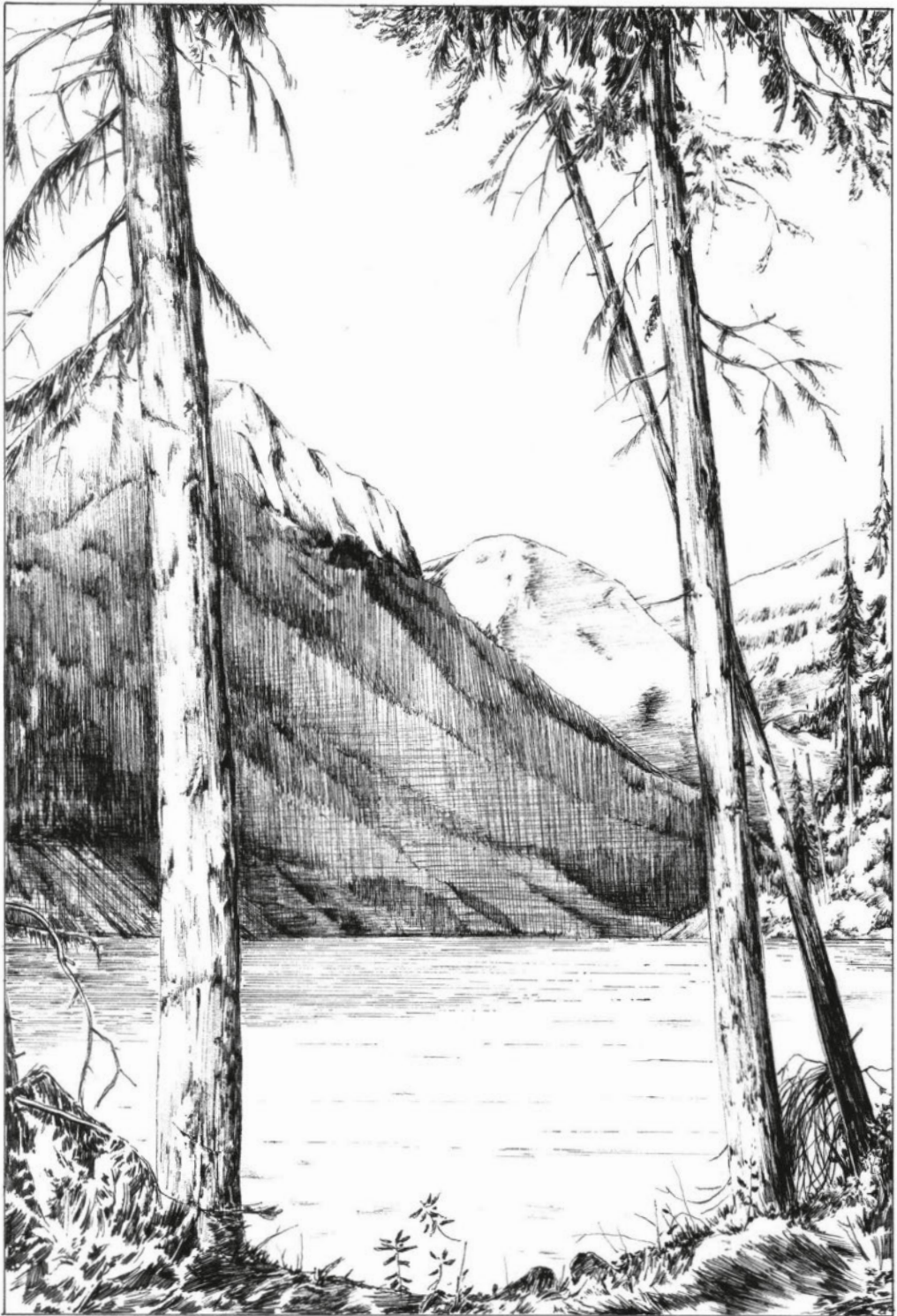


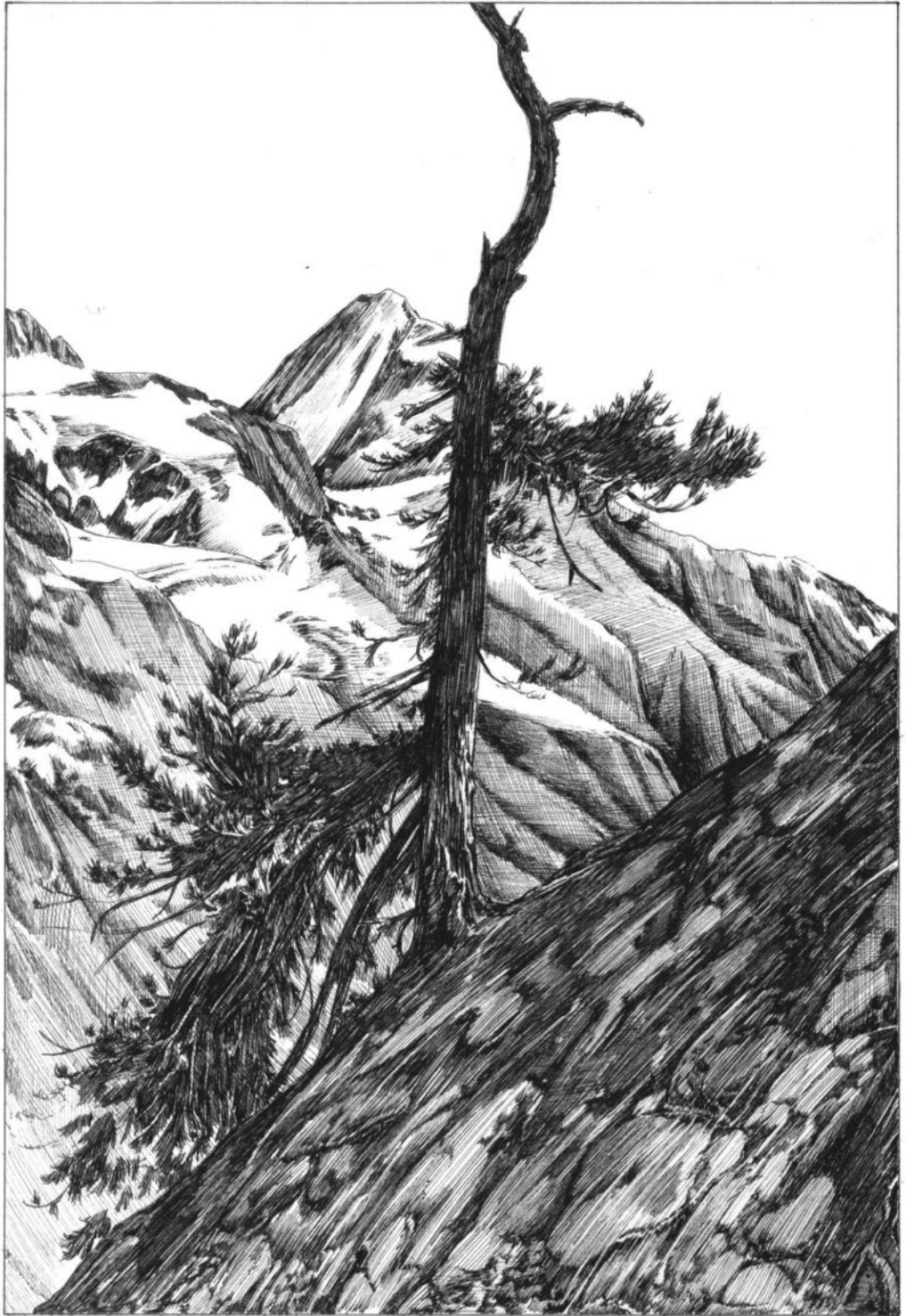
AU FIL DU TEMPS, LES EXTRÉMITÉS  
ONT FINI PAR SE TOUCHER. ELLES SE SONT  
RECROQUEVILLÉES POUR SE REJOINDRE  
ET FORMER LE GLOBE, ET SOUS LE POIDS  
DE CE PHÉNOMÈNE LA ROTATION S'EST  
DÉCLANCHÉE, HOMMES ET BÊTES ONT CESSÉ  
DE TOMBER. PUIS L'HOMME A OBSERVÉ  
L'HOMME, ET COMME IL ÉTAIT DEVENU SI LAÏD  
AVEC SA PEAU NUE ET SES BÉBÉS PAREÏLS  
À DES CLOPORTES, IL S'EST RÉPANDU SUR  
LA SURFACE DE LA TERRE, MASSACRANT  
ET REVÊTANT LES PEAUX DES BÊTES  
LES PLUS CORRECTES.

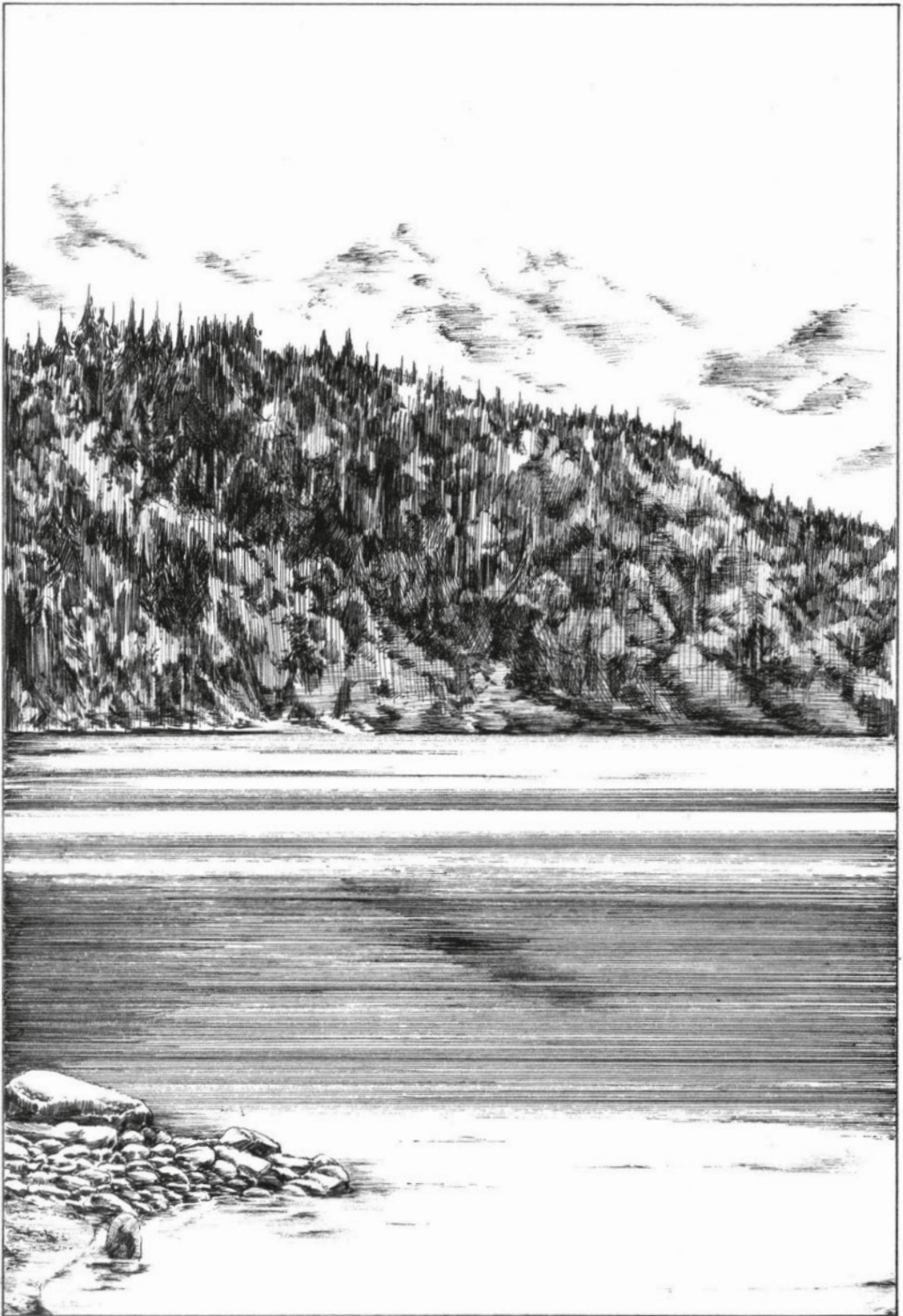
HA, MAIS ENSUITE ?

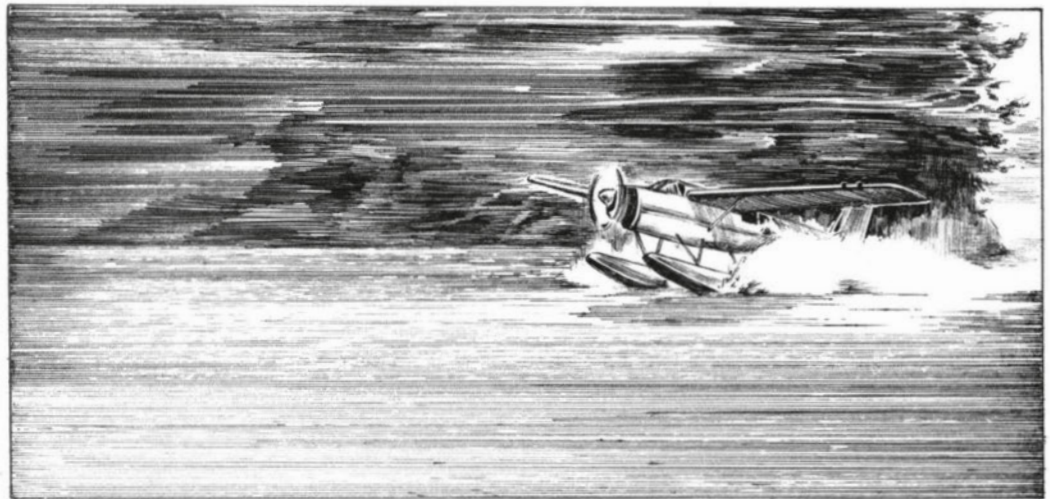
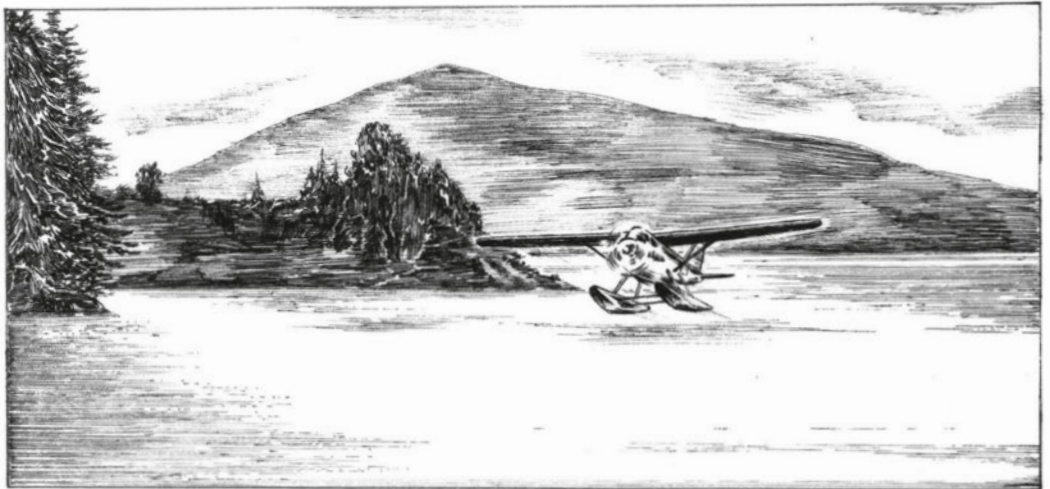
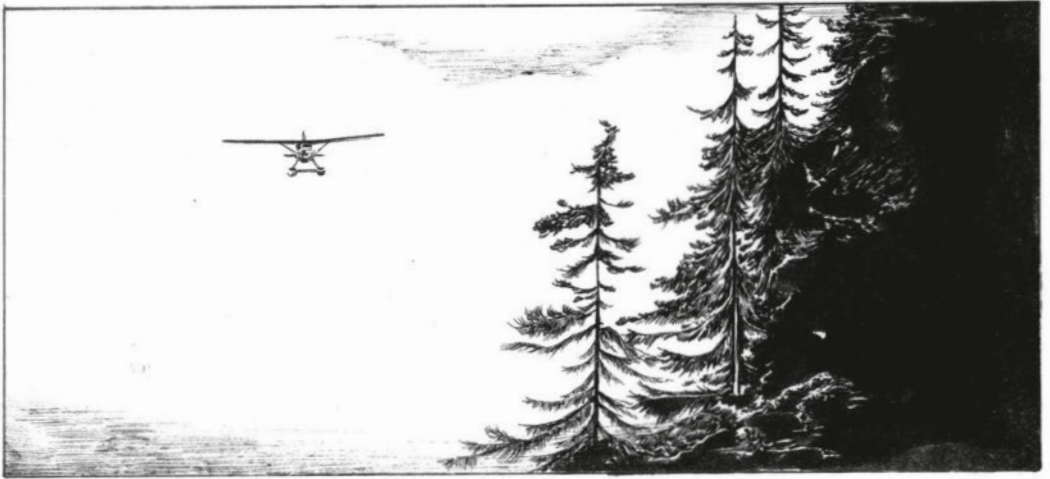
LA SUITE DEVIENT TROP COMPLIQUÉE  
À RACONTER. QUELQUE PART, IL Y A  
EU UN MÉLANGE DE CULPABILITÉ,  
DE DIVORCE, D'ARGENT, D'IMPÔTS,  
ET TOUT EST PARTI EN VRILLE.

TU CROIS QUE TOUT EST PARTI  
EN VRILLE QUAND TU T'ES MARIÉ  
AVEC MAMAN ?



















LAISSÉ  
TOUT ÇA  
ON VA FAIRE  
UN TOUR.



LÀ-BAS,  
C'EST LES  
TOILETTES.



IL FERA UN PÉU  
FROID L'HIVER,  
MAIS BON...



ICI, Y AURA  
PERSONNE POUR  
NOUS FAIRE  
CHIER.



NOS VOISINS  
LES PLUS PROCHES  
SONT À AU MOINS  
CENT BORNES.









**Ugo Bienvenu** naît en 1987. Il commence sa formation à l'école Estienne avant d'intégrer la section cinéma d'animation des Gobelins. En 2010, durant son séjour au Californian Institute of the Arts de Los Angeles, il s'oriente vers l'animation expérimentale et réalise son premier court-métrage, *Je t'aime*. Il intègre l'ENSAD en tant qu'étudiant-chercheur, écrit et réalise clips et courts diffusés sur Arte et Canal+, participe à la fabrication de documentaires comme auteur graphique, story-boarder et directeur d'animation. En 2014, il signe sa première bande dessinée, *Sukkwan Island*, adaptation du roman de David Vann. Avec Kevin Manach, il développe une minisérie, *Ant-Man*, pour Marvel. En 2017, il publie un deuxième album, *Paiement accepté*, début de son long voyage vers le futur. La même année, il cosigne l'affiche officielle du Festival international du film d'animation d'Annecy. En 2019, il publie deux nouvelles BD. L'une, *Premium+*, aux éditions Réalistes, *small press* qu'il crée avec Cédric Kpannou et Charles Ameline pour abriter ses recherches et celles de ses compagnons de route, l'autre chez Denoël Graphic, *Préférence système*, un récit d'anticipation interrogeant la transmission et la conservation de l'art et du savoir, qui connaît un triomphe tant public que critique, remporte le Grand Prix 2020 de l'ACBD, figure en sélection officielle au FIBD d'Angoulême 2020 et en shortlist du prix du Public France Télévisions, et l'établit comme l'un des piliers de la jeune bande dessinée française. En 2020 paraît aux Requins Marteaux la BD érotique *B.O. comme un dieu*. Sollicité par l'industrie du luxe, Ugo est l'un des très rares illustrateurs issus de la BD à figurer dans la liste des artistes commandités par la maison Hermès pour la création de ses prestigieux Carrés. En 2021, cet inlassable entrepreneur entame le développement de son premier long-métrage, *Arco*, au sein du studio Remembers qu'il a fondé avec Félix de Givry.



DU MÊME AUTEUR  
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

**PAIEMENT ACCEPTÉ**

**PRÉFÉRENCE SYSTÈME**  
Grand Prix de la Critique ACBD 2020

**TOTAL**